

MODULE "REVENIR"

Luc 15 La parabole de la miséricorde
Brebis perdue – Pièce perdue - Fils prodigue

Collection Porte Parole

[Module Revenir en ligne](#)



Contenu du diaporama

Diapos 5 à 10 Contexte du récit

Diapos 14 à 22 Questions

Diapos 23 à 31 Rapprochements

Diapos 32 à 42 Lecture chrétienne

Diapos 43 à 59 Lecture du vitrail de Sens

Diapos 60 à 68 Figure du Père

Diapos 69 à 73 Les symboles : jaune - arches

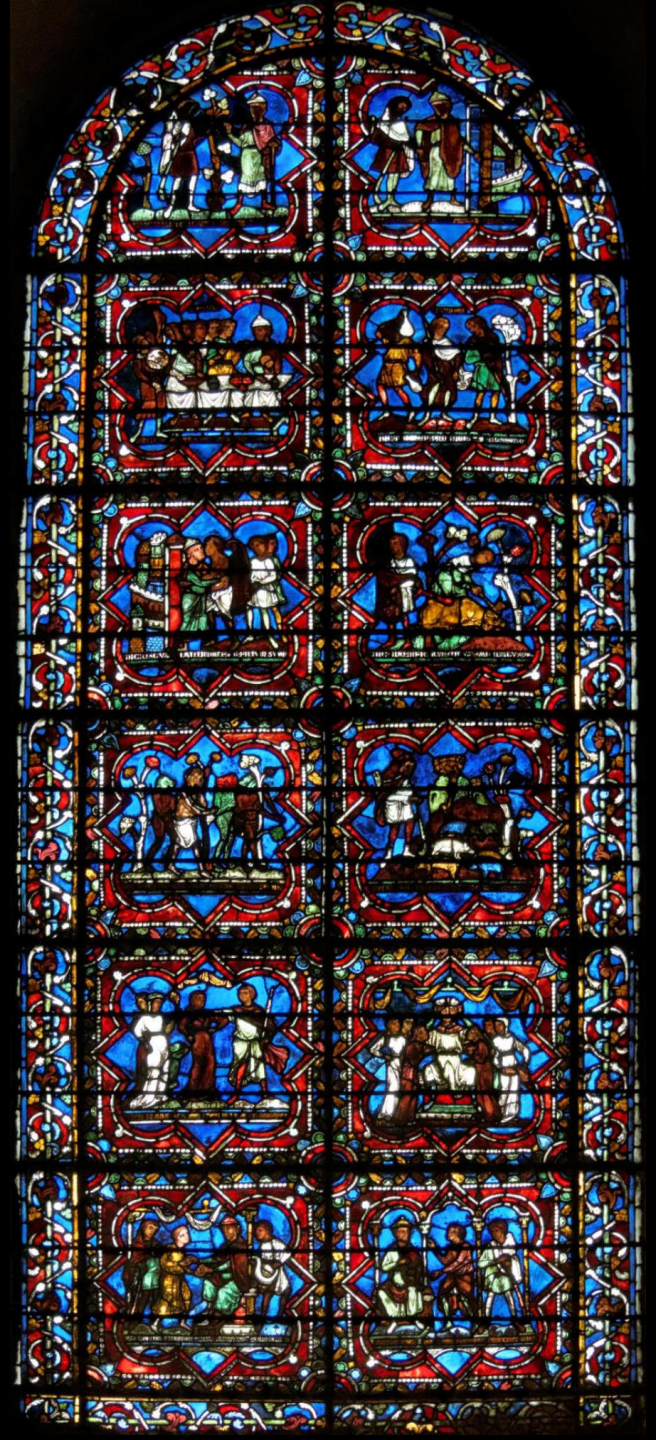
Diapos 74 à 77 Sacrements

Diapos 78 à 88 Jésus et le vitrail

Diapos 89 à 98 Lecture méditative

Introduction

Une méditation sur la mort et la résurrection du Christ à partir de la parabole de la miséricorde et de la représentation du Fils Prodigue dans le vitrail de la Cathédrale de Sens.



Introduction

Visée

- Découvrir le Père qui accomplit le salut de tous ses enfants et invite au repas de l'Alliance.

Objectifs

- S'approprier le récit des paraboles dites de la miséricorde, en particulier celle de l'enfant prodigue - Luc 15, 1-32
- Lire ensemble la prière du Notre Père

Activités

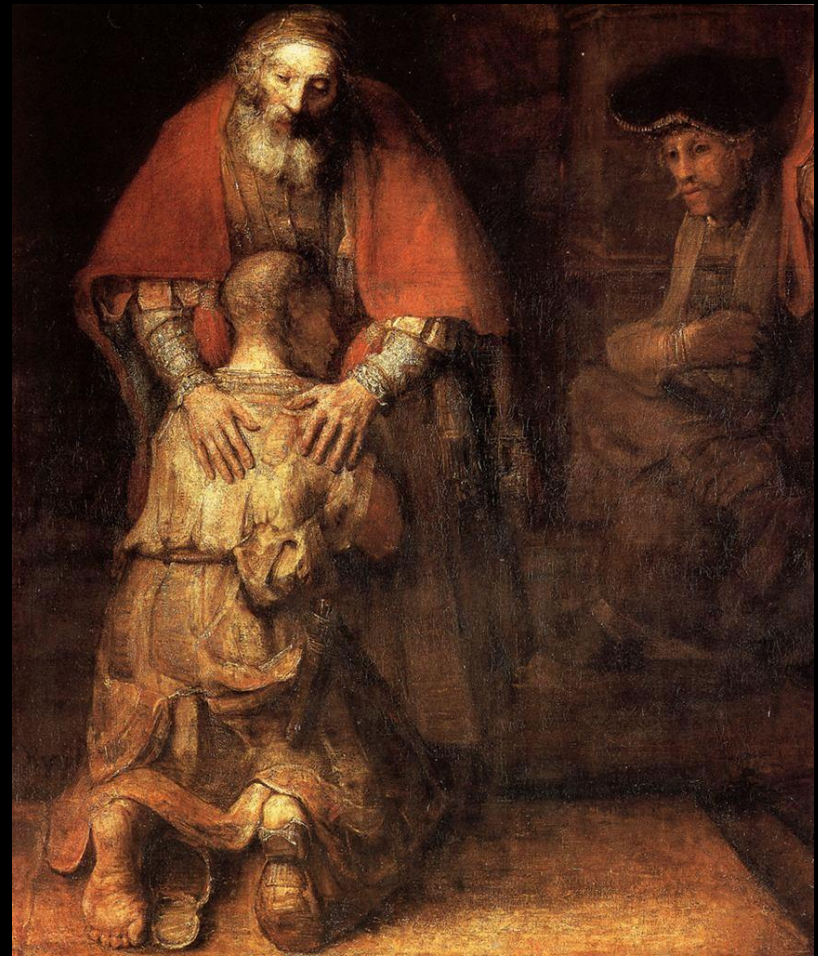
- Tant pour les enfants que les adolescents, nous allons prendre le temps de travailler à fond, de fouiller un unique texte : les paraboles de la miséricorde, usant de tous les moyens artistiques :
 - Vitrail de Sens
 - Photos de films
 - Diaporamas

Module "Revenir"

LE CONTEXTE DE L'ENFANT PRODIGE (LUC, CHAPITRE 15)

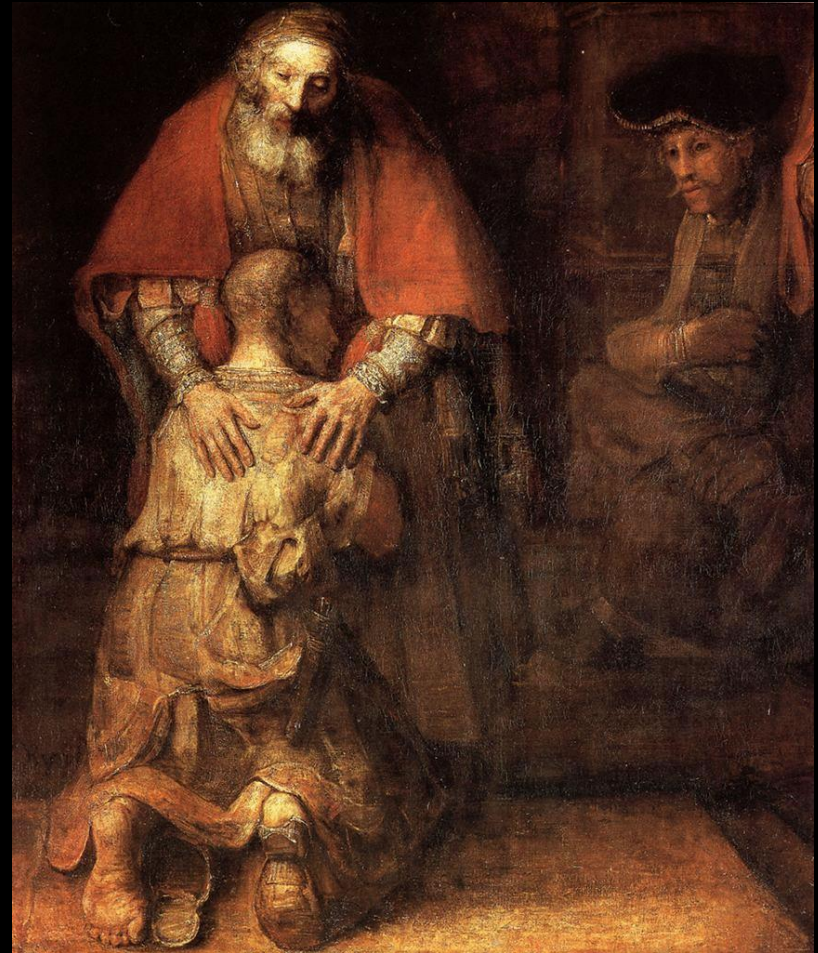
Le contexte

- Israël est sous domination romaine.
- Tous ceux qui collaborent avec les occupants, les collecteurs d'impôts par exemple, tous ceux qui ne peuvent accomplir les rites de la société juive, sont considérés comme pécheurs.



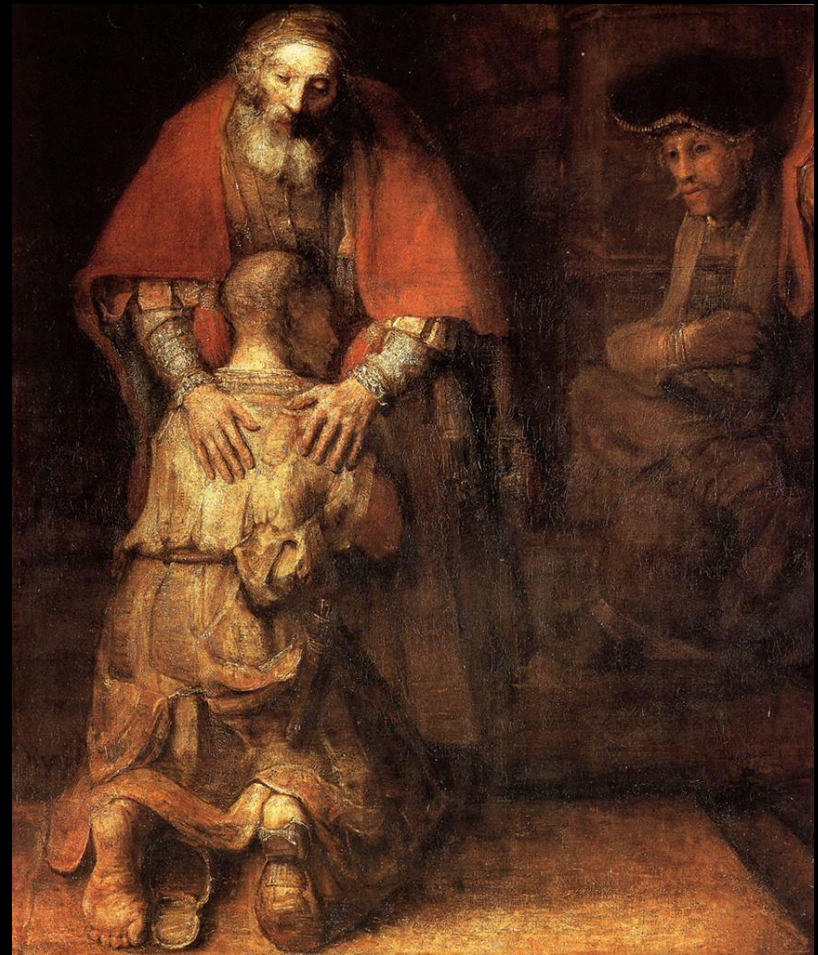
Le contexte

- Les pharisiens et les scribes s'appliquent à bien connaître la loi de Dieu, la loi de Moïse, et à la mettre en pratique.
- Ils reprochent à Jésus de manger avec les publicains et les pécheurs qui viennent l'écouter.



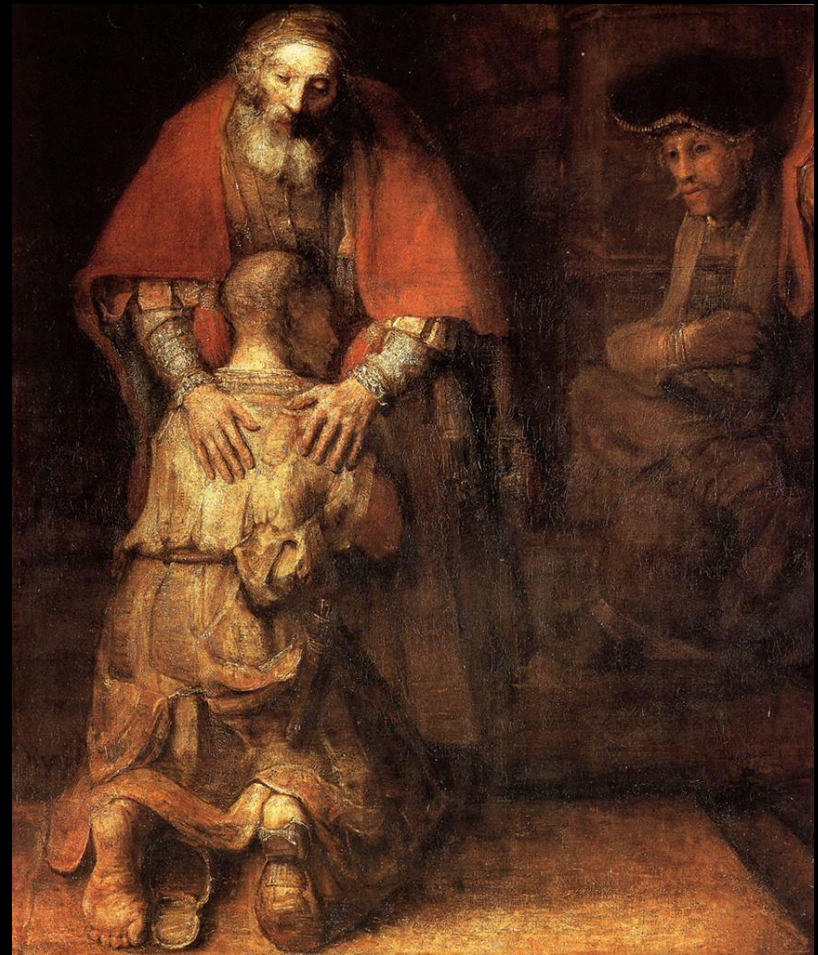
Le contexte

- Le repas a une place toute particulière dans la vie des fidèles juifs.
- Il a une dimension liturgique.
- Il évoque l'accueil que Dieu fera à tous les hommes à la fin des temps.
- Un juif fidèle à la loi pense qu'il ne faut pas prendre un repas avec n'importe qui, par crainte de devenir impur.



Le contexte

- Les pharisiens et les scribes « murmurent », « grondent », « récriminent » contre Jésus.
- En réponse, Jésus raconte une parabole qui se décline en trois histoires.



Le genre littéraire

Qu'est-ce qu'une parabole ?

La parabole s'offre donc, dans l'évangile, comme une parole figurative dont le sens doit être cherché au-delà d'elle. Elle se signale comme un discours dont la portée dépasse le sens immédiatement saisissable. Par excellence, la parabole est un langage qui dit plus qu'il ne dit Elle n'a pas sa fin en elle-même, et ne s'épuise pas dans le goût de raconter. Son nom même inscrit en elle un pouvoir de suggérer, au-delà d'elle, une vérité qui est mystère. [...]

On comprend aussi pourquoi cette forme de discours a fait fortune dans le langage religieux. Deux raisons l'y prédestinaient. D'une part, elle invite l'interlocuteur à une démarche d'interrogation personnelle. D'autre part, elle fait fond sur la conscience d'une impossibilité de dire Dieu dans l'immédiat été. Dans la ligne de la foi d'Israël, la parole figurative reçoit sa légitimité de l'incapacité où se trouve l'humain à représenter Dieu.

*Daniel Marguerat, « Parabole »,
Cahiers Evangile n° 75, pages 10 et 12*

Module "Revenir"

LE TEXTE DE L'ENFANT PRODIGE (LUC, CHAPITRE 15)

Paraboles de la miséricorde

Luc 15, 1-32

¹ Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. ² Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! ».

³ Alors Jésus leur dit cette parabole : ⁴ « Si l'un de vous a cent brebis et en perd une, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? ⁵ Quand il l'a retrouvée, tout joyeux, il la prend sur ses épaules, ⁶ et, de retour chez lui, il réunit ses amis et ses voisins ; il leur dit : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !" ⁷ Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.

⁸ Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ?

⁹ Quand elle l'a retrouvée, elle réunit ses amies et ses voisines et leur dit : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !" ¹⁰ De même, je vous le dis : Il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »

¹¹ Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. ¹² Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient." Et le père fit le partage de ses biens. ¹³ Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre. ¹⁴ Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans cette région, et il commença à se trouver dans la misère.

¹⁵ Il alla s'embaucher chez un homme du pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. ¹⁶ Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. ¹⁷ Alors il réfléchit : "Tant d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !" ¹⁸ Je vais retourner chez

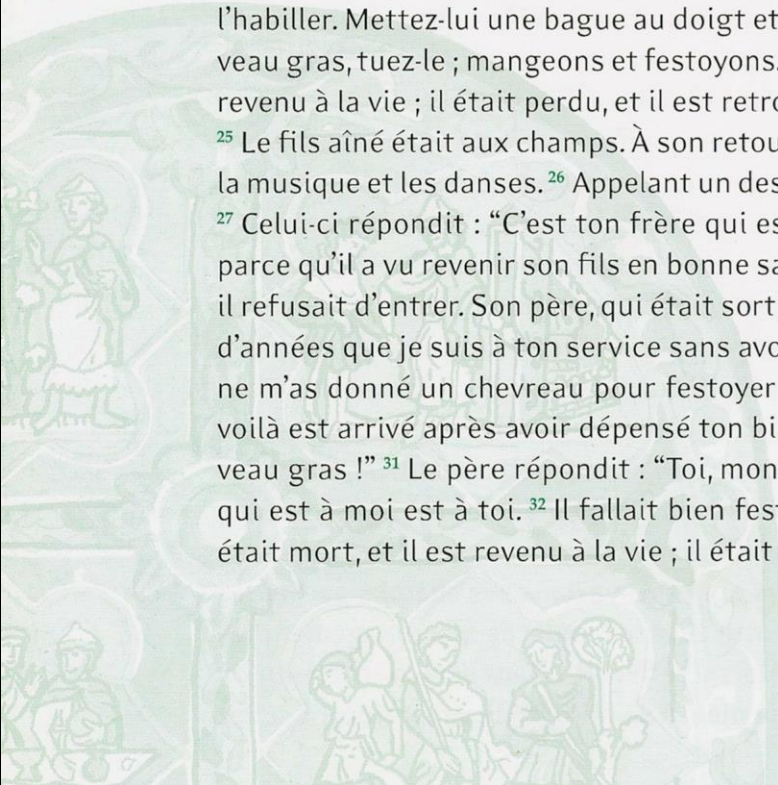




mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi.¹⁹ Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Prends-moi comme l'un de tes ouvriers.»

²⁰ Il partit donc pour aller chez son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. ²¹ Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils..." ²² Mais le père dit à ses domestiques : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. ²³ Allez chercher le veau gras, tuez-le ; mangeons et festoyons. ²⁴ Car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent la fête.

²⁵ Le fils aîné était aux champs. À son retour, quand il fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. ²⁶ Appelant un des domestiques, il demanda ce qui se passait. ²⁷ Celui-ci répondit : "C'est ton frère qui est de retour. Et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a vu revenir son fils en bonne santé." ²⁸ Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père, qui était sorti, le suppliait. ²⁹ Mais il répliqua : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. ³⁰ Mais, quand ton fils que voilà est arrivé après avoir dépensé ton bien avec des filles, tu as fait tuer pour lui le veau gras !" ³¹ Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. ³² Il fallait bien festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" »



Module "Revenir"

LE QUESTIONNEMENT SUR CE TEXTE DE L'ENFANT PRODIGE (LUC, 15)

Une traduction ambiguë

Traductions de l'expression «part d'héritage »

- *La traduction liturgique dit en Luc 15, 12 : « Père, donne moi la part d'héritage qui me revient. Et le père fit le partage de ses biens ».*
- *La traduction du Nouveau Testament interlineaire grec/français propose **ousios** : avoir. Ce mot peut être traduit autant par patrimoine que par **être**, essence.*
- *Le père partage entre ses fils son bien ; moyens de vie. Ce mot peut être traduit autant par biens que vie.*
- *Ces deux mots grecs ont été traduits en latin par saint Jérôme dans la Vulgate par le seul mot : **substantia**, en français : substance, chose essentielle, ou ce qui est permanent dans les choses.*
- *Cette remarque linguistique permet de conclure qu'il y a plusieurs interprétations possibles de la parabole.*
- *Au-delà d'une histoire d'héritage financier, un patrimoine d'un autre ordre est en jeu entre le père et ses fils.*

Verset par verset

Versets 11-12

- Qui est cet homme ? Qui sont les deux fils ?
- Est-ce naturel de demander sa part d'héritage ?
- Le fils veut-il devenir autonome ? Pourquoi dire que le fils demande sa « substance » ?
- Demanderait-il autre chose que son héritage financier ?
- Demanderait-il quelque chose de vital pour lui ? Pourquoi le père accepte-t-il si vite ?



Verset par verset

Versets 13

- Le jeune fils a-t-il le droit de faire ce qu'il veut de son argent ?
- Si « part d'héritage » se traduit par « substance », que demande-t-il ? A-t-il ou non le droit de faire ce qu'il veut de sa vie ?
- Quelle est cette inconduite ? Au verset 30, le frère aîné dira que son frère cadet a tout dépensé avec les prostituées. Est-ce vrai ?



Verset par verset

Versets 14-16

- Pourquoi le fils ne prend-il pas la nourriture des porcs et attend-il qu'on la lui donne ?
- Ne peut-il se servir lui-même ?
- Aurait-il besoin de recevoir sa nourriture de quelqu'un d'autre, lui qui voulait être autonome ?
- Aurait-il faim d'une autre nourriture ? De quoi a-t-il faim ?



Verset par verset

Versets 17-18

- Quel est le sens de cette « rentrée en lui-même » ?

Verset 20

- Qui est ce père, pris aux entrailles, qui attend devant sa porte ?

Verset 21

- Que veut dire « pécher contre le ciel » ?



Verset par verset

Verset 22

- Pourquoi le père donne-t-il à son fils une robe, une bague (anneau) et des sandales (chaussures) ? Ces trois objets auraient-ils un sens ?

Versets 23-24

- Le père est-il juste par rapport à son autre fils ? Il tue un veau pour celui qui a déjà dépensé tout son héritage.
- Quel est ce banquet? Pourquoi choisir un veau ?



Verset par verset

Verset 25-30

- Le fils aîné a-t-il tort ou raison d'être en colère ?

Verset 31

- Le père répète pour la deuxième fois (voir aussi verset 24) que son fils était mort et qu'il est revenu à la vie, qu'il était perdu et qu'il est retrouvé. Pourquoi associer à la mort et à la vie le fait d'être perdu et retrouvé ?



Des questions plus générales

- Pourquoi cette parabole est-elle nommée la parabole du fils prodigue ? Que veut dire prodigue ? Qui est le plus prodigue des deux : le fils ou le père qui donne tout ?
- Que veut faire comprendre Jésus en racontant cette parabole ? Parle-t-il du Royaume de Dieu ? Dans ce cas, qui est ce père ? Qui sont les deux fils ?
- Quel est le rapport entre cette parabole et son contexte : les pharisiens qui murmurent contre Jésus au cours d'un repas ?



Module “Revenir”

QUELQUES RAPPROCHEMENTS BIBLIQUES AUTOUR DE MOTS-CLÉS

Fiche pédagogique sur [page Revenir\Adultes](#)

Une liste des mots clés

- père/fils/deux fils
- partir/revenir
- porcs/impureté/pécheur
- faim
- robe/sandales/anneau/vêtement
- festin/ veau gras
- perdu/retrouvé
- mort/revenu à la vie.



Travail biblique autour des mots-clés

père/fils/deux fils

- Jérémie 31,9 : Retour et consolation.
- La prière du *Notre Père*.



Travail biblique autour des mots-clés

Partir/revenir

- Genèse 3, 23 : L'homme et la femme sont renvoyés du jardin d'Éden.
- Genèse 12,1-2 : Abraham quitte son pays.
- Luc 18, 29 : Jésus demande de tout quitter.
- Osée 14, 2 : Retour vers Dieu.



Travail biblique autour des mots-clés

Porcs/impureté/pécheur

- Levitique 11, 7-8 : Les lois autour des animaux impurs.
- Isaïe 66,17 : Manger de la chair de porc.
- Matthieu 8,32 : Les porcs se jettent du haut de la falaise.
- Luc 7, 34: Le Fils de l'homme est-il un glouton ?
- 2 Corinthiens 5,21 : Dieu l'a fait péché.



Travail biblique autour des mots-clés

Faim

- Deutéronome 8, 3 :
L'homme vit de la Parole de Dieu.
- Luc 4, 4: L'homme ne vit pas seulement de pain.



Travail biblique autour des mots-clés

Sandales/anneau/vêtement

- Isaïe 61,10 : Les vêtements du salut.
- 2 Rois 2,14 : Le manteau d'Elie.
- Galates 3, 27 : Revêtir le Christ.



Travail biblique autour des mots-clés

Festin/veau gras

- Genèse 18,6-7 : Pour accueillir ses trois visiteurs, Abraham fait tuer un veau.
- Exode 12, 27 : Le sacrifice dans le Premier Testament.
- Isaïe 25, 6-9 : Dieu prépare un festin pour son peuple.



Travail biblique autour des mots-clés

perdu/retrouvé et mort/revenu à la vie

- Luc 15,1-10 : Un berger retrouve sa brebis perdue, une femme sa pièce de monnaie.
- Philippiens 2,6-9 : Jésus s'est fait serviteur.
Anamnèse de la messe où sont rappelées la mort et la résurrection de Jésus.



Module "Revenir"

VERS UN SENS POSSIBLE...

Lecture chrétienne pour aujourd'hui

« *Un homme avait deux fils.* »

- C'est en réponse à ceux qui lui reprochent de manger avec des pécheurs que Jésus raconte cette parabole.
- Que nous soyons fils aîné comme le peuple d'Israël des origines, que nous soyons fils cadet comme ceux qui se sont détournés de leur père, nous sommes tous concernés par ce Dieu qui est Père, notre Père.



Lecture chrétienne pour aujourd'hui

« *Le plus jeune partit dans un pays lointain.* »

- Toute l'histoire biblique évoque ce besoin, inscrit au plus profond du cœur de l'homme, de partir, de sortir.
- Quitter sa terre, quitter ses proches : réaliser sa vocation propre !
- Se prendre pour Dieu, s'éloigner de son Dieu : préparer le retour, la conversion. Revenir !
- Cela suppose tout un déplacement intérieur !
- Dieu lui même refuse l'installation et envoie toujours plus loin.
- Où est-il ce pays lointain où la vie pourra se réaliser ? Est-il quelque part ? Est-il possible de trouver un lieu où Dieu n'est pas ?



Lecture chrétienne pour aujourd'hui

**« Il gaspilla sa fortune en
menant une vie de désordre. »**

- (Littéralement sans salut, en perdition...)
- Comme Adam, l'homme exilé du paradis, le fils de la parabole prend la condition pécheresse de l'humanité.
- Il est réduit à vivre avec les porcs, symboles de péché et d'impureté.
- Il représente notre situation d'aujourd'hui, l'humanité au cœur du mal.



Lecture chrétienne pour aujourd'hui

«*Alors il réfléchit.* »

- (Littéralement rentrant en lui-même...)
- Pour trouver sa vie, l'homme doit rentrer en lui-même, vivre une intériorité.
- Il doit pouvoir reconnaître son péché, ce qui le coupe des autres, de lui-même, ce qui le détourne de sa vraie vie d'homme, ce qui le détourne de Dieu.



Lecture chrétienne pour aujourd'hui

« *Moi, ici, je meurs de faim. »* »

- L'humanité a faim.
- Elle a faim de la Parole de Dieu, de la Parole de vie.
- Elle a faim d'une nourriture qu'elle ne peut se donner à elle-même et qu'elle ne peut recevoir que d'un autre.



Lecture chrétienne pour aujourd'hui

« Il partit donc pour aller chez son père. »

- L'humanité revient vers son père.
- Ce qui compte, c'est de s'approcher, de revenir, de reconnaître en Dieu ce Père miséricordieux qui attend de toute éternité.



Lecture chrétienne pour aujourd'hui

« Le père dit : "Vite, apportez le plus beau vêtement..." »

- La robe, l'anneau au doigt et les sandales aux pieds sont trois éléments qui font sortir le fils de la condition d'esclave dans laquelle il s'était engagé.
- Le fils revient vers un maître et c'est un père qu'il trouve.
- Il revêt le vêtement qui signifie sa dignité de fils (comme aujourd'hui le vêtement de baptême).
- Il reconnaît en Dieu son Père. Il se reconnaît enfant de Dieu.
- N'est-ce pas cela vivre pleinement son baptême ?



Lecture chrétienne pour aujourd'hui

« Allez chercher le veau gras, tuez-le; mangeons et festoyons. »

- Le père invite à un nouveau festin.
- Il s'agit de tuer le veau du sacrifice pour de nouvelles retrouvailles.
- Il s'agit d'entrer et de manger le pain de la nouvelle Alliance.
- Un festin s'annonce, repas qui parle d'un autre repas, celui où la mort aura disparu pour toujours, celui qui donne la vie éternelle.
- Le fils aîné est lui aussi invité à participer à ce festin.
- Mais le père le laisse libre d'entrer ou de refuser.
- Tous les hommes sont invités au repas d'Alliance du Royaume de Dieu où le Père « prodigue » accomplit le salut de tous ses enfants.



Lecture chrétienne pour aujourd'hui

« Mon fils était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé. »

- Le serviteur abaissé est relevé.
- Celui qui descend au plus profond de la déchéance humaine revient et redevient homme.
- Ce fils était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé.
- Si ce fils était la figure du Christ lui même ?
- Lui aussi sur la croix était sans salut, lui aussi sur la croix a été mis au rang des pécheurs.
- Le Christ permet à l'humanité de se relever, de sortir du péché, de revenir dans la gloire.



Lecture chrétienne pour aujourd'hui

« Mon fils était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé. »

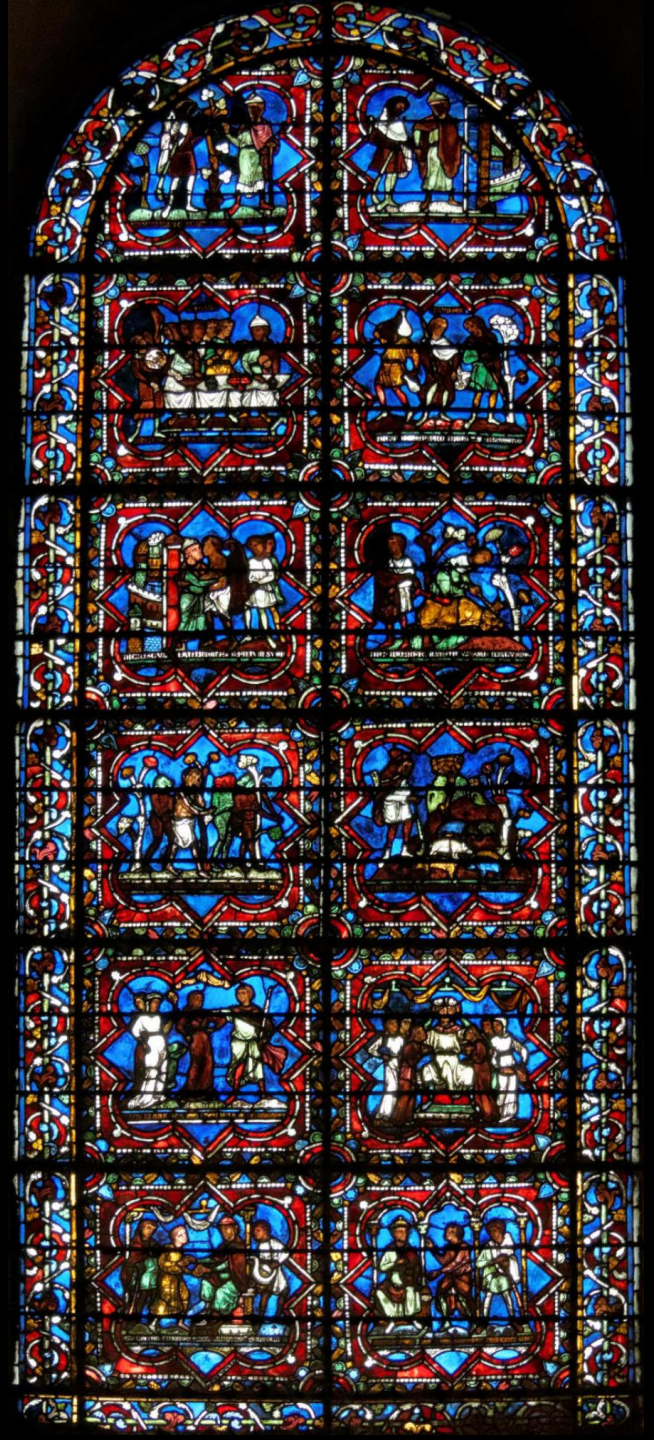
- La parabole peut se relire à la lumière du mystère pascal.
- Le Christ, le prodigue qui donne tout, ramène l'humanité à son Père.
- Le Père, remué jusqu'au fond de ses entrailles, attend l'humanité et l'invite au festin de l'Alliance éternelle.
- Les paroles du *Notre Père* se situent dans cette dynamique.
*« Notre Père, pardonne-nous...
Donne-nous aujourd'hui notre pain
de ce jour ! »*



Vitrail du fils prodigue

Cathédrale de Sens

XII^{ème} siècle

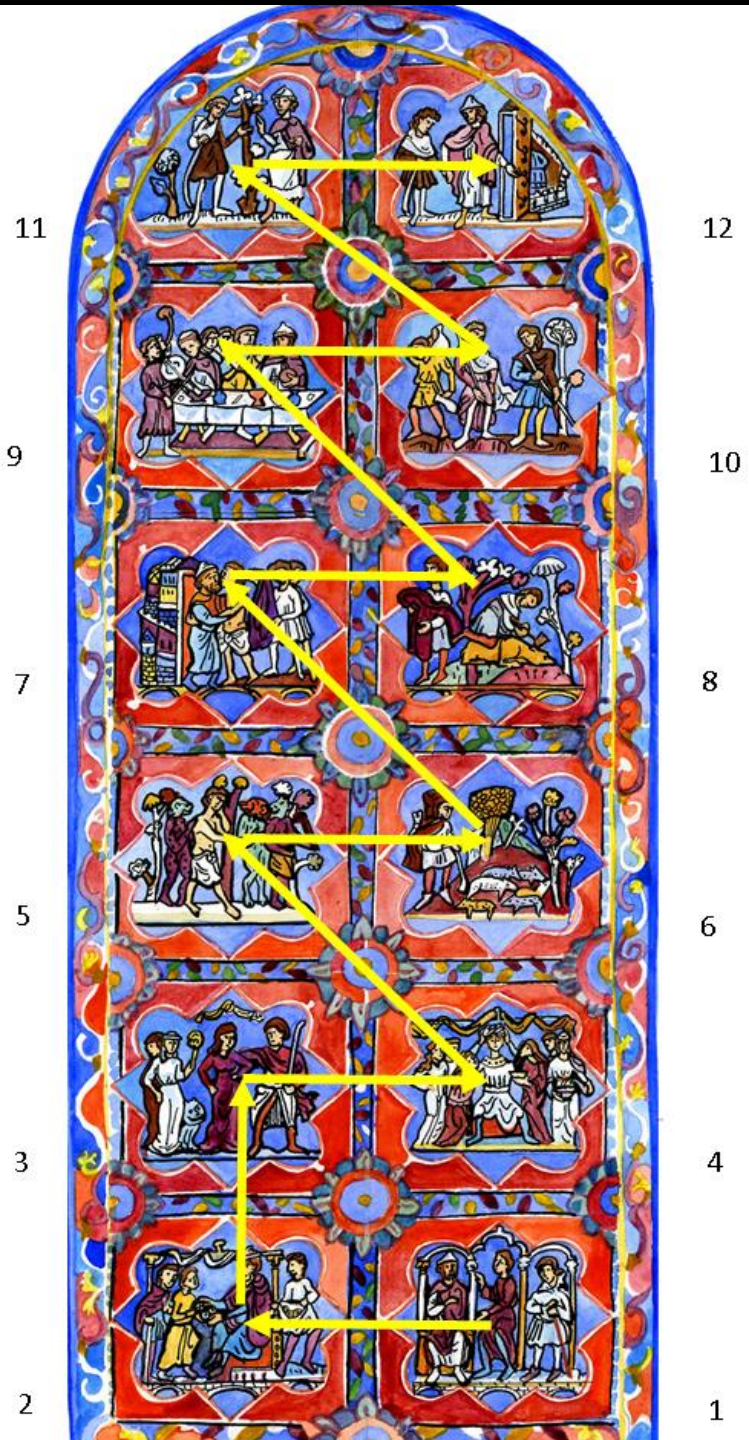


La verrière

- La verrière de la cathédrale de Sens est un document exceptionnel du XII^e siècle, une pièce rare qui 'lit' la parabole du Fils Prodigue en 12 vitraux dans une perspective nettement christologique et eucharistique.
- A l'époque, le mot latin '*substantia*' avait une consonance eucharistique, du fait de la théorie de la 'transsubstantiation'.
- Les inscriptions latines inscrites sur les bandeaux vont nous permettre de suivre la pensée du moine artiste.
- Nous allons donner ces inscriptions et les traduire.
- Dans une première lecture, la verrière se lit de bas en haut. Nous allons remonter la verrière en zigzaguant.



SENS DE LECTURE



Module “Revenir”

UNE PREMIÈRE LECTURE...

11. Hic, pater loquitur de filio.
Ici le père parle de son fils.

10. Hic, epulantur cum gaudio.
Ici, ils fêtent dans la joie.
Au dessus de la scène :
Cena, la Cène.

8. Hic, osculatur pater filium suum.

Ici, le père embrasse son fils

6. Hic, ducitur a demonibus vincus cathenis.

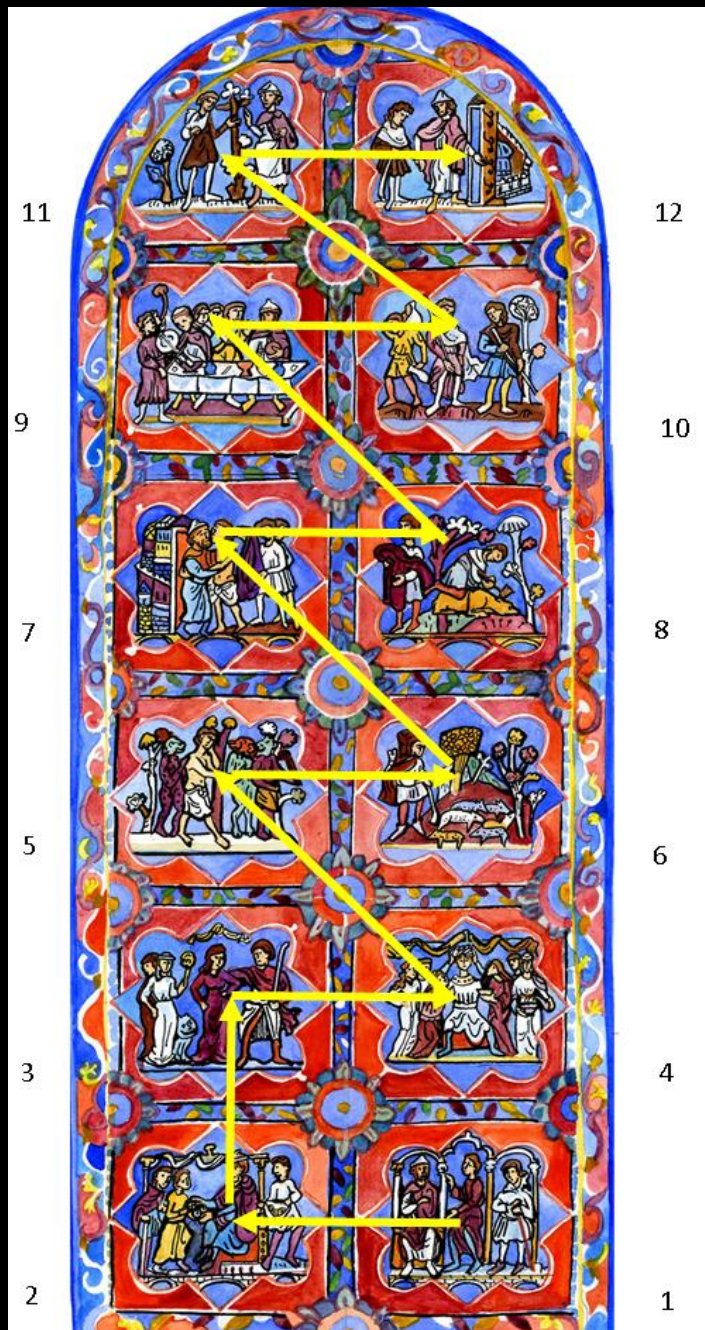
Ici, il est conduit, lié par une chaîne.

3. Hic, prodigus vadit cum tribus meretricibus.

Ici, le prodigue est entraîné par trois prostituées.

2. Pater unicuique filiorum divisit substantiam.

Le père partage la substance à chaque fils



12. Hic, intrat domum filius.
Ici, le fils entre dans la maison.

9. Hic, frater prodigi loquitur cum servo.

Ici, le frère du prodigue parle avec un serviteur.
Au dessus de la scène : 'janitor', portier.

7. Hic, interficitur vitulus saginatus.

Ici, le veau gras est sacrifié.

5. Hic, frater prodigi custodit porcos.

Ici, le frère du prodigue garde des cochons.

4. Hic, coronatur a meretricibus.

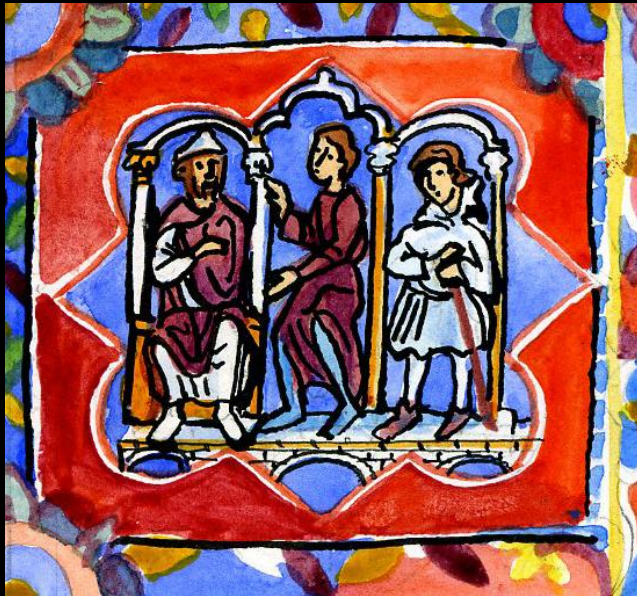
Ici, il est couronné par les prostituées.

1. Pater, da mihi portionem substantie

/ae que/ae me contigit.
Père, donne-moi la part de substance qui me revient

Scène 1 :

“Père, donne-moi la part de bien qui me revient”



Ce que je vois

Trois personnages. Au centre, un homme, vêtu d'une tunique courte, tend les bras vers le personnage de gauche, comme pour lui demander quelque chose.

À gauche, le personnage, assis sur un trône, est vêtu d'une longue tunique, et d'un manteau pourpre ; il est coiffé d'un bonnet conique caractéristique du vêtement juif au Moyen Âge.

À droite, un autre personnage, de face, se tient debout, la tête tournée vers les deux autres personnages. Le trône, le bonnet, les colonnettes, l'inscription sont de couleur jaune d'or. Chaque personnage est séparé des autres par une colonnette soutenant un arc. Cette scène est représentée sur un pont à trois arches.

Scène 1, en bas à droite

« Père, donne-moi la part de bien qui me revient. »

« *Pater da mihi portionem substantie que me contigit.* »

Ce qui est représenté
Les questions
qui se posent

Rapprochements
possibles

Propositions pour
une recherche de sens

Le fils cadet, à gauche de son père, vient demander sa part d'héritage, en latin *substantia*, sa substance, sa vie. Est-ce pour se suffire à lui-même, pour devenir autonome ?

Pourquoi le père est-il présenté comme un roi, assis sur un trône ?

Le fils aîné assiste à la scène.

« Quitte ton pays et la maison de ton père » dit Dieu à Abraham dans le livre de la Genèse 12, 1.

Jésus compare le Royaume des cieux à un roi qui invite à un festin de noces. Matthieu 22, 2.

La couleur or peut signifier la lumière qui ne s'altère pas, la lumière de Dieu.

La demande du fils n'est-elle que matérielle ? Ne cache-t-elle pas un besoin plus vital ?

Le père serait-il une figure royale ? Et de quel royaume ? Un « lieu » où chacun vient demander l'essentiel pour vivre ? L'artiste a-t-il voulu évoquer un autre royaume ? Serait-ce le Royaume de Dieu ?

Dans ce contexte quelle importance peut prendre la couleur or ?

Scène 2 :

Le père partage son bien entre chacun de ses fils



Scène 2

Le père partage son bien entre chacun de ses fils.
Pater unicuique filiorum divisit substantiam.

Ce que je vois	Ce qui est représenté Les questions qui se posent	Rapprochements possibles	Propositions pour une recherche de sens
<p>Quatre personnages. Un homme au bonnet conique, assis sur un trône, le même que celui de la scène précédente, donne à celui qui est à sa droite, debout, en habit jaune d'or, des petits objets de forme ronde, marqués d'une croix. Derrière lui, un autre personnage, vêtu d'une tunique bleue et d'un manteau pourpre, un bâton dans la main droite, regarde la scène, l'index de la main gauche pointé vers le haut.</p> <p>À droite de la scène, de l'autre côté d'une colonne, un serviteur présente dans un sac les mêmes objets ronds. La scène repose sur trois arches d'un pont.</p>	<p>Le fils cadet reçoit sa part d'héritage des mains de son père.</p> <p>Son vêtement est devenu jaune d'or.</p> <p>Logiquement, les objets ronds devraient être des pièces de monnaie, marquées à l'effigie du prince. Pourquoi sont-elles marquées d'une croix ? L'artiste verrier veut-il suggérer que le père donne autre chose que de l'argent ?</p> <p>Les deux fils sont maintenant tous deux à droite du père, sans colonnettes pour les séparer.</p>	<p>La couleur or peut évoquer la lumière de Dieu.</p> <p>Un objet rond marqué d'une croix peut faire penser à une hostie.</p>	<p>Quel est ce vêtement couleur or ? Le fils serait-il revêtu de la lumière de Dieu, de sa présence ?</p> <p>Le fils aurait-il besoin d'autre chose que des pièces d'argent ? Une autre nourriture ?</p> <p>Les deux fils seraient-ils appelés à être ensemble dans le Royaume du Père ?</p>

Scènes 3 - 4 - 5 - 6

Et il dissipa son bien dans une vie de désordre.

Les scènes 3, 4, 5 et 6 ne figurent pas dans la parabole. Elles illustrent ensemble le seul verset 13.
Que veut dire le maître verrier en insistant sur ce verset ?

Scène 3 :

Le fils prodigue va avec trois prostituées



Scène 3

Le fils prodigue va avec trois prostituées.

Hic prodigus vadit cum tribus meretricibus.

Ce que je vois

Quatre personnages.
Le personnage de droite porte une tunique blanche et un manteau pourpre. Il tient un bâton dressé vers le haut. Il fait face à trois femmes. Il passe son bras droit sur l'épaule d'une d'entre elles, qui lui fait face, la main droite sur la hanche. À gauche, une des deux autres femmes dresse un rameau vers le haut. Derrière les femmes, à demi-caché, apparaît un petit animal vert.

Suivant les conventions de l'époque, un rideau doré surplombant la scène signifie qu'elle se passe à l'intérieur.

Ce qui est représenté Les questions qui se posent

À la fin du texte, au verset 30, le fils aîné dit que son frère cadet a tout dépensé avec des prostituées. Le vitrail montre le fils prodigue, bâton à la main, en compagnie de femmes à l'allure provocante. Pourquoi est-ce lui désormais qui porte le bâton ?

Rapprochements possibles

Le petit animal hybride ressemble aux gargouilles médiévales.

Propositions pour une recherche de sens

Le petit animal évoquerait-il le mal ?
Le fils serait-il exposé au mal ?

Scène 4 :

Le fils est couronné par les prostituées



Scène 4

Le fils est couronné par les prostituées.

Hic coronatur a meretricibus.

Ce que je vois

Un personnage, couronné par deux femmes, est assis, jambes largement écartées, sur un trône. Six femmes l'entourent. L'une d'elles semble lui servir une coupe.

Ce qui est représenté Les questions qui se posent

Cette scène représente une parodie de couronnement.
Où est le prodigue ?
Qui est le prodigue ?
Qui a aussi connu une parodie de couronnement ?

Rapprochements possibles

Cette scène peut rappeler l'arrestation de Jésus, tourné lui aussi en dérision.

Propositions pour une recherche de sens

Quelle est cette parodie de couronnement ?
Où est le vrai roi ?

Scène 5 :

Le fils prodigue est enchaîné par les démons



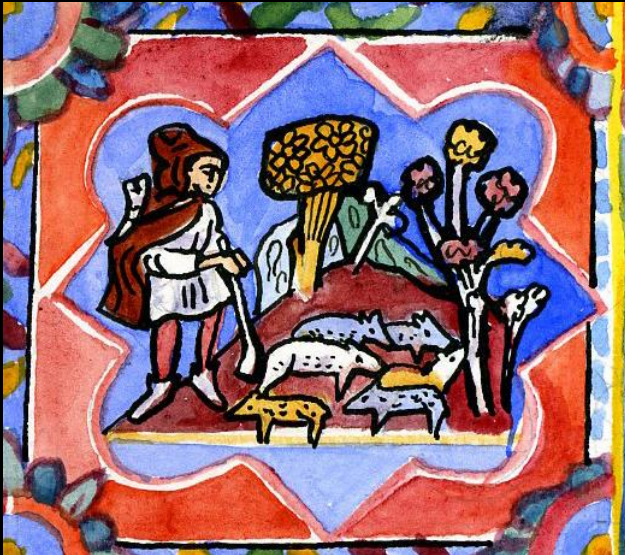
Scène 5

Le fils prodigue est enchaîné par les démons.
Hic ducitur a demonibus vincetus cathenis.

Ce que je vois	Ce qui est représenté Les questions qui se posent	Rapprochements possibles	Propositions pour une recherche de sens
<p>Trois personnages en rouge et vert, ressemblant à des démons, entraînent vers la droite un personnage enchaîné et à demi-nu. Sa main gauche est posée sur sa joue, en signe de perplexité et d'affliction.</p> <p>Trois arbres fleuris d'ombelles de couleur rouge, blanche et jaune d'or forment l'arrière plan.</p>	<p>Qui sont ces démons ? À quelles tentations peuvent-ils faire allusion ?</p>	<p>Ce jardin peut rappeler celui du livre de la Genèse, où le serpent a entraîné Adam et Ève loin de Dieu. Les trois diables peuvent évoquer la triple tentation de Jésus au désert. Cette arrestation peut suggérer celle de Jésus au jardin des Oliviers. Les trois arbres symbolisent souvent dans les images médiévales les trois croix du calvaire.</p>	<p>Le mal entraînerait-il semblablement Adam, le fils cadet de la parabole et Jésus, le Fils de Dieu ?</p> <p>Qui est-il ce fils descendu dans les bas-fonds de l'humanité ? Pourquoi cette déchéance ?</p>

Scène 6 :

Le frère du prodigue garde les porcs



Scène 6

Le frère du prodigue garde les porcs.

Hic frater prodigi custodit porcos.

<i>Ce que je vois</i>	<i>Ce qui est représenté Les questions qui se posent</i>	<i>Rapprochements possibles</i>	<i>Propositions pour une recherche de sens</i>
<p>Un berger, houlette retournée, garde des porcs au pied d'un rocher et de trois arbres stylisés.</p>	<p>Le fils garde des porcs, animal impur par excellence. Contrairement au texte, la légende de l'image dit : « Le frère du prodigue garde les porcs. » Est-ce une erreur ? Qui est le prodigue ? Le cadet ? Le fils aîné ? Tout homme pécheur ? Pourquoi le fils attend-il qu'on lui donne la nourriture des porcs ? Aurait-il besoin de la recevoir de quelqu'un d'autre, lui qui avait voulu être autonome, se suffire à lui-même ?</p>	<p>Le rocher et les trois arbres peuvent évoquer la montagne du Golgotha plantée des trois croix. Dans le Premier Testament, la montagne est souvent un lieu de révélation.</p>	<p>Le fils doit-il rentrer en lui-même pour reconnaître qu'il a besoin d'un père pour recevoir la vie ?</p>

Scène 7 :

Le père embrasse son fils



Scène 7

Le père embrasse son fils.

Hic osculatur pater filium suum.

Ce que je vois	Ce qui est représenté Les questions qui se posent	Rapprochements possibles	Propositions pour une recherche de sens
<p>Une ville médiévale sur la gauche.</p> <p>Une porte rouge.</p> <p>Un homme, avec le même bonnet conique que dans la première scène, en accueille un autre, à demi-nu, semblable à celui qu'enchaînaient les démons.</p>	<p>Le père revêt le fils de sa plus belle robe.</p>	<p>La robe, l'anneau au doigt, les sandales aux pieds sont trois éléments qui font sortir le fils de la condition d'esclave dans laquelle il s'était engagé et le réinvestissent dans sa dignité de fils.</p>	<p>Le fils retourne vers un maître et c'est un père qu'il trouve : un père pris aux entrailles qui attend son fils tel un veilleur.</p>
<p>Un homme, à droite, en habit de serviteur, tend un manteau, tandis qu'un autre regarde vers la scène de droite.</p>	<p>Pourquoi un manteau pourpre ? Serait-ce le manteau royal ? Quel est le prodigue ? Quel est celui qui donne tout ?</p> <p>Quel est ce père, pris aux entrailles ?</p>	<p>Le manteau peut évoquer celui rouge sang du Fils, le Christ qui a donné sa vie jusqu'au bout.</p>	
<p>La scène repose à nouveau sur trois arches, comme pour les scènes 1 et 2.</p>	<p>Quelle est cette ville, à divers endroits jaune d'or, comme le manteau du père ?</p>	<p>La ville peut faire penser à la Jérusalem céleste évoquée dans l'Apocalypse.</p>	<p>À la porte de cette ville, la Jérusalem céleste, qui est ce père accueillant son fils perdu et revenu à la vie ?</p>

Scène 8 :

On tue le veau gras



Scène 8

On tue le veau gras.

Hic interficitur vitulus saginatus.

Ce que je vois

Un animal, un veau, de couleur jaune d'or, au sommet d'une montagne jaune d'or, est frappé par un homme, d'un coup de hache ; l'outil est étrangement tenu comme une massue.

Le deuxième serviteur se dirige vers la scène de gauche, et porte un manteau pourpre comme pour le tendre à l'autre serviteur qui en revêtira le jeune fils retrouvé.

Deux arbres encadrent la scène du sacrifice.

La scène repose à nouveau sur trois arches.

Ce qui est représenté Les questions qui se posent

Le jeune fils est traité comme un invité de marque. Le veau gras n'est tué que pour une occasion exceptionnelle.

Rapprochements possibles

Le veau peut évoquer celui que fait tuer Abraham pour accueillir ses trois visiteurs. Il peut évoquer aussi les sacrifices d'animaux du Premier Testament.

Propositions pour une recherche de sens

Ce veau sacrifié, de couleur or, fait-il allusion à Jésus qui offre sa vie sur la montagne, le Golgotha, entre les croix des deux larrons ?

Scène 9 :

On festoie dans la joie



Scène 9

On festoie dans la joie.

Hic epulantur cum gaudio.

<i>Ce que je vois</i>	<i>Ce qui est représenté Les questions qui se posent</i>	<i>Rapprochements possibles</i>	<i>Propositions pour une recherche de sens</i>
<p>Une table autour de laquelle sont rassemblés des convives. Au centre, un homme en robe jaune d'or. À droite, le même personnage avec un bonnet conique. À gauche, des musiciens. Au-dessus est inscrit le mot « Cena ».</p>	<p>Le fils, au centre, habillé de jaune-or, préside le banquet.</p>	<p>Cette image fait explicitement référence à la Cène.</p>	<p>Quel autre banquet, quelle autre alliance cette scène peut-elle évoquer ?</p>

Scène 10 :

Le frère du prodigue parle avec un serviteur



Scène 10

Le frère du prodigue parle avec un serviteur.

Hic frater prodigi loquitur cum servo.

<i>Ce que je vois</i>	<i>Ce qui est représenté Les questions qui se posent</i>	<i>Rapprochements possibles</i>	<i>Propositions pour une recherche de sens</i>
<p>Trois personnages. Les deux de droite tiennent un bâton à la main. Celui de gauche est habillé d'une tunique jaune d'or ; il porte une cruche sur l'épaule et une autre dans la main gauche. Il se dirige vers la scène de gauche comme pour porter de l'eau ou du vin sur la table du repas.</p>	<p>Le fils aîné, à droite, demande au serviteur ce qui se passe et apprend ainsi que son père organise une fête pour le retour de son frère. Pour participer lui aussi au repas, il devra dépasser sa jalousie et suivre le porteur d'eau.</p>	<p>Cette vignette peut évoquer un passage de l'évangile de Luc (22, 7-20) dans lequel les apôtres doivent suivre un porteur d'eau pour préparer la Cène, le repas de la Pâque.</p>	<p>À quoi sert cette eau portée à la Cène ? Pourquoi Jésus demande t-il de suivre un porteur d'eau ?</p>

Scène 11 :

Le père parle avec le fils



Scène 11

Le père parle avec le fils.

Hic pater loquitur de filio.

<i>Ce que je vois</i>	<i>Ce qui est représenté Les questions qui se posent</i>	<i>Rapprochements possibles</i>	<i>Propositions pour une recherche de sens</i>
<p>Deux personnages. Entre les deux, un arbre ébranché qui refleurit. À gauche, un arbre plus petit. À droite, le personnage au bonnet conique discute avec le deuxième personnage, vêtu d'une cape blanche, tenant dans sa main une houlette.</p>	<p>Le père parle avec son fils aîné : « <i>Ce qui est à moi est à toi... Ton frère qui était mort est revenu à la vie</i> ». Le fils hésite à aller vers son père. Pour entrer, il doit passer devant l'arbre.</p>	<p>Cet arbre constitue-t-il un obstacle à franchir ? Évoquerait-il la croix ?</p>	<p>Le père déploie tout autant d'attention à son fils aîné qu'il l'a fait pour son jeune fils. Quelle pourrait être la joie du Père ? La croix peut-elle être un chemin de passage, de salut, de retour à la vie ?</p>

Scène 12 :

Le fils entre dans la maison



Scène 12

Le fils entre dans la maison.

Hic intrat domum filius.

<i>Ce que je vois</i>	<i>Ce qui est représenté Les questions qui se posent</i>	<i>Des rapprochements possibles</i>	<i>Des propositions pour une recherche de sens</i>
Le personnage au bonnet conique prend par la main celui qui porte un bâton ; et l'entraîne vers la ville.	Cette image est un ajout par rapport à la parabole. Quel est-ce fils qui entre, vêtu de blanc ? Quelle est cette ville ?	Celui qui entre est-il l'aîné, le cadet, chacun d'entre nous ? Cette ville serait-elle la Jérusalem céleste ?	Serions-nous, à la suite du Christ, appelés par notre baptême à entrer dans la Jérusalem céleste, la maison du Père ?

Module "Revenir"

LA FIGURE DU PÈRE DANS LE VITRAIL

La figure du Père

- Père, figure royale ?
- De quel royaume s'agit-il ?
- Père, figure divine ?
- Père de lumière ?

“Père, donne-moi la part de bien qui me revient.”

“**Pater, da mihi portionem substantie que me contigit.**”



La figure du Père

- Père qui accueille toute demande de son enfant ?
- Mais le fils aurait-il besoin d'une autre nourriture que des pièces d'argent ?
- Père qui donne l'essentiel, le « vital » ?
- Père qui donne de soi, de sa présence ?
- Ainsi le fils dans sa tunique d'or serait-il revêtu de la lumière, de la présence de son père ?
- Père qui crée la cohésion familiale ?
- Ses deux fils seraient-ils appelés à être ensemble dans le Royaume ?

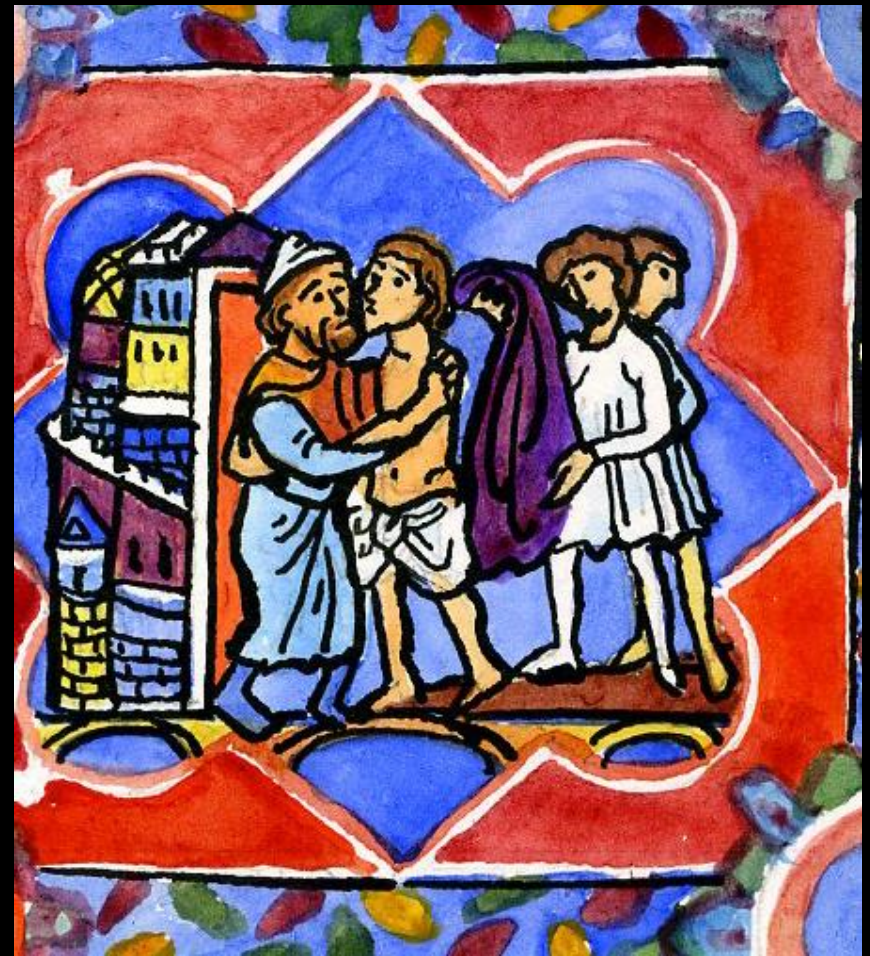


“Le père partage son bien entre chacun de ses fils.”

“Pater unicuique filiorum dividit substantiam.”

La figure du Père

- Père qui veille sur son enfant ?
- Père qui vient à la rencontre ?
- Père qui accueille ?
- Père qui embrasse ?
- Père qui pardonne ?
- Père qui libère ?
- Davantage père que maître ?



“Le père embrasse son fils.”

“**Hic osculatur pater filium suum.**”

La figure du Père

- Père qui nourrit ?
- Père de l'Alliance ?

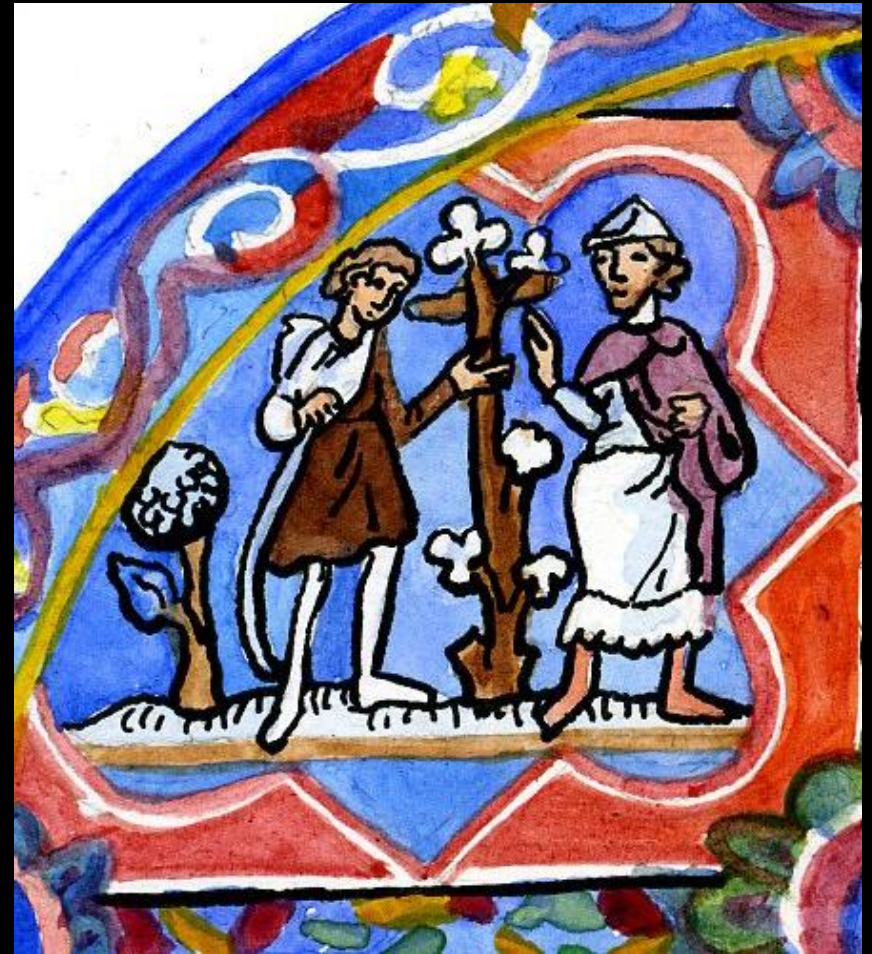


“On festoie dans la joie.”

“Hic epulantur cum gaudio.”

La figure du Père

- Père attentif ?
- Père présent ?

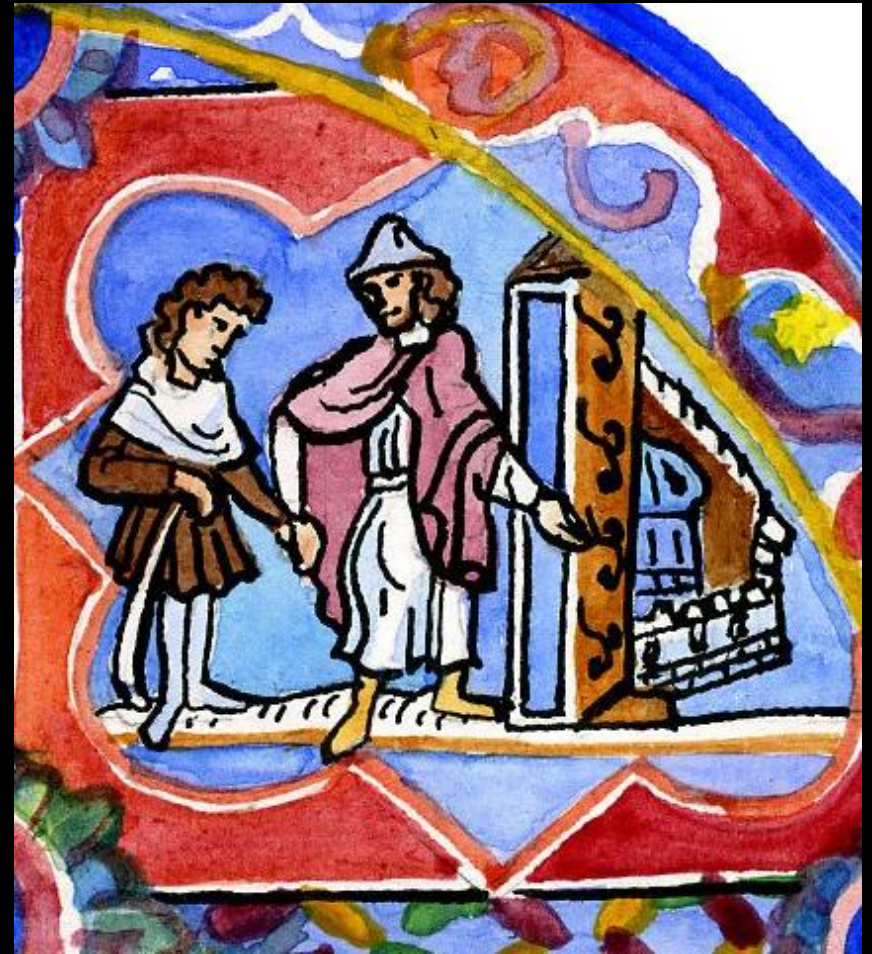


“Le père parle avec le fils.”

“**Hic pater loquitur de filio.**”

La figure du Père

- Père qui introduit au Royaume ?
- Père qui agit ?



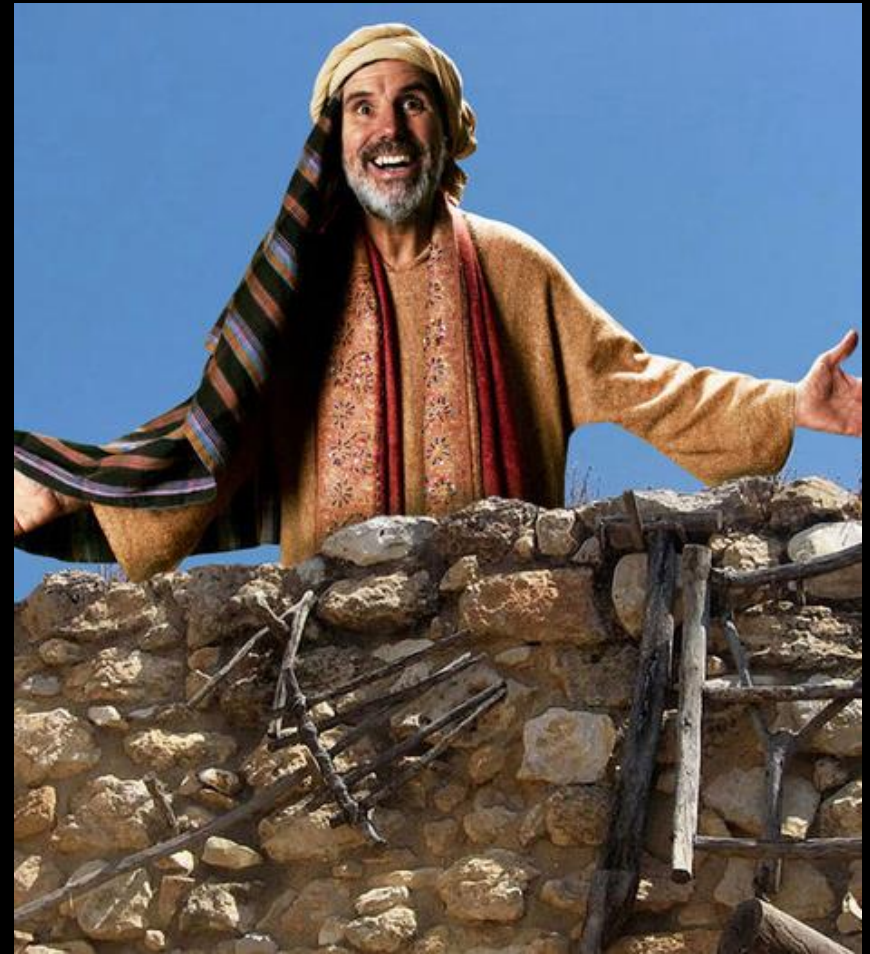
“Le fils entre dans la maison.”

“**Hic intrat domus filius.**”

La figure du Père :

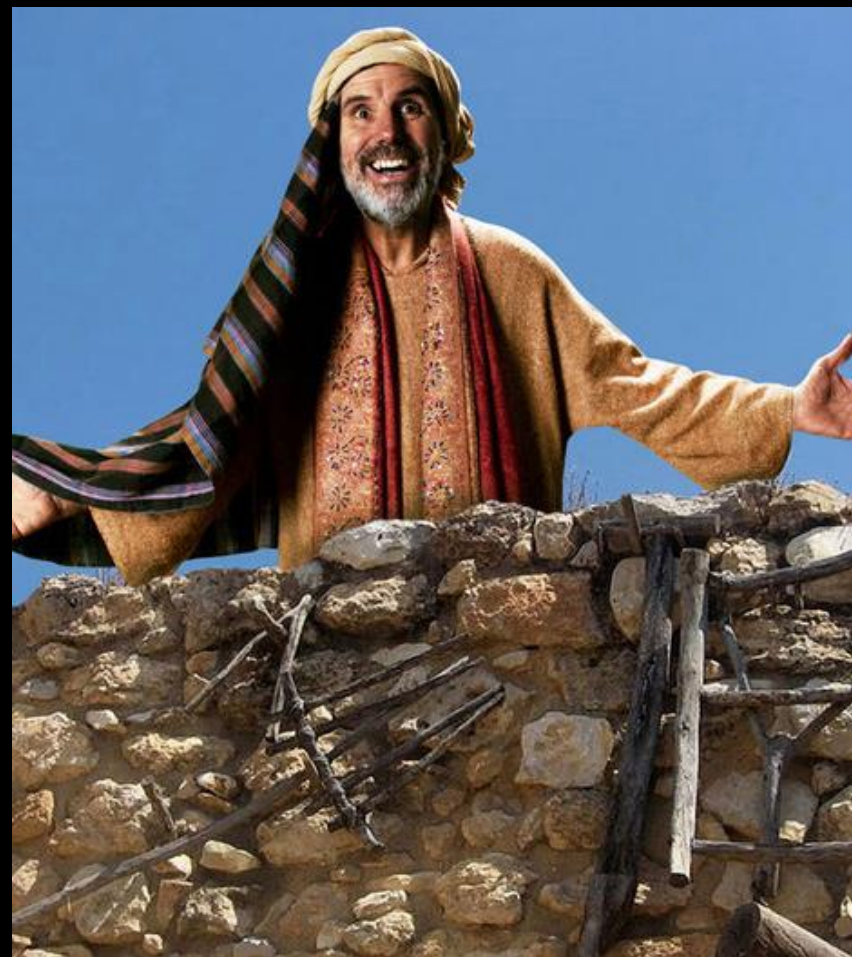
lecture pour aujourd'hui

- Il est maître, il est roi, il est reconnu comme Père par son fils à son retour.
- Il donne tout son bien, il donne ce qu'il est, son essence même.
- S'il représente le Père du Royaume, quelle substance donnerait-il ?
- En représentant des pièces marquées d'une croix, le maître verrier donne-t-il une piste ?
- Le Père offrirait-il son Fils, celui qui se donne sur la croix et dans l'eucharistie ?



La figure du Père : lecture pour aujourd'hui

- Le Père donne tout à ses enfants, il laisse ses fils libres de dépenser leur avoir et accueille toujours celui qui revient à lui.



Module "Revenir"

LES SYMBOLES DU VITRAIL

La couleur **jaune**

Cette couleur **jaune d'or** se retrouve dans les images suivantes :

1. Un personnage en robe d'or reçoit de son père assis sur un trône des pièces rondes. Par la suite, il perdra son vêtement, il sera déshabillé, mis à nu.
 2. Un veau d'or est sacrifié.
 3. Un porteur d'eau, à la robe d'or, invite à le suivre au banquet. Alors le fils est vêtu de jaune d'or. Au final, c'est vêtu de blanc, couleur de la résurrection, qu'il entre dans le Royaume.
- Ce fil d'or n'est-il pas une invitation à relire le vitrail à la lumière de la Passion et de la Résurrection de Jésus ?



La couleur **jaune** :

lecture pour aujourd'hui

A la suite du Christ, chacun est invité à passer par la mort et la résurrection pour partager le repas de l'Alliance.

Le Père attend chacun et espère l'introduire dans son Royaume.

« Il n'y a pas de repas eucharistique que celui du festin du prodigue, annonçant le bonheur du Père d'être tout en tous. »

Henri Denis,

Jésus le prodigue du Père, page 91



Les arches du pont

- Certaines images sont surmontées par des arches :
 - Scènes 1 et 2 : Le fils demande et reçoit sa part d'héritage, des pièces rondes marquées d'une croix.
 - Scènes 7 et 8 : Le père « offre en sacrifice » le veau gras et revêt l'enfant perdu du vêtement de fils.
 - Scène 7 : Le pont relie le père et le fils.



Les arches du pont :

lecture pour aujourd'hui

- Ces images, surmontées par des arches, parlent de la nécessité d'un **passage**.
- Passage pour recevoir le nouveau vêtement: **symbole du baptême**.
- Passage pour recevoir le don du sacrifice : **symbole de l'eucharistie**.
- Passage pour se découvrir fils du Père : **symbole de la réconciliation**.
- Passage par la mort et la résurrection : **mystère pascal**.
- Ce vitrail invite chacun à vivre trois des sacrements de l'existence chrétienne.

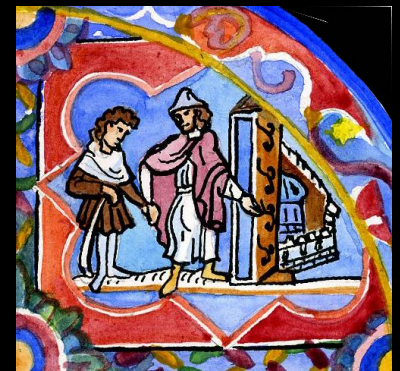


Module "Revenir"

LES SACREMENTS AU FIL DU VITRAIL

Le baptême

- **Vignette 7**: Le père revêt l'enfant perdu du vêtement de fils.
- **Vignette 11** : Le fils doit franchir le passage de l'arbre-croix. Même démarche que le baptême, chemin de passage, de salut, de retour à la vie.
- **Vignette 12** : Le père prend l'enfant par la main pour le faire entrer dans une vie nouvelle.



L'Eucharistie

- **Vignette 1** : La demande au Père de ce qui est vital.
- **Vignette 2** : L'accueil du don du Père (les objets ronds marqués d'une croix font penser à des hosties).
- **Vignette 8** : Le sacrifice du Fils : ce veau sacrifié, de couleur or est-il une allusion à Jésus qui offre sa vie ?
- **Vignette 9** : La Cène, le banquet.

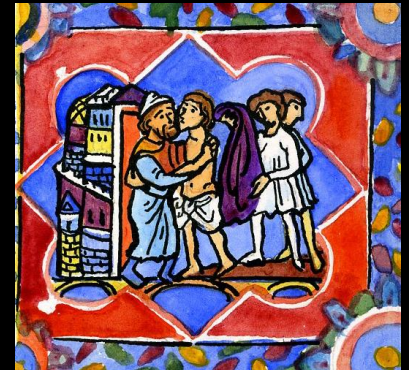


La réconciliation

- **Vignettes 3, 4, 5** : La tentation et le péché.



- **Vignette 6** : Le retour en soi-même.
- **Vignette 7** : La réconciliation.



Module "Revenir"

LES CORRESPONDANCES ENTRE JÉSUS ET LE VITRAIL

Luc 4,1-13

Jésus est tenté
au désert



Luc 7, 34

Le Fils de
l'homme est-il
un glouton ?



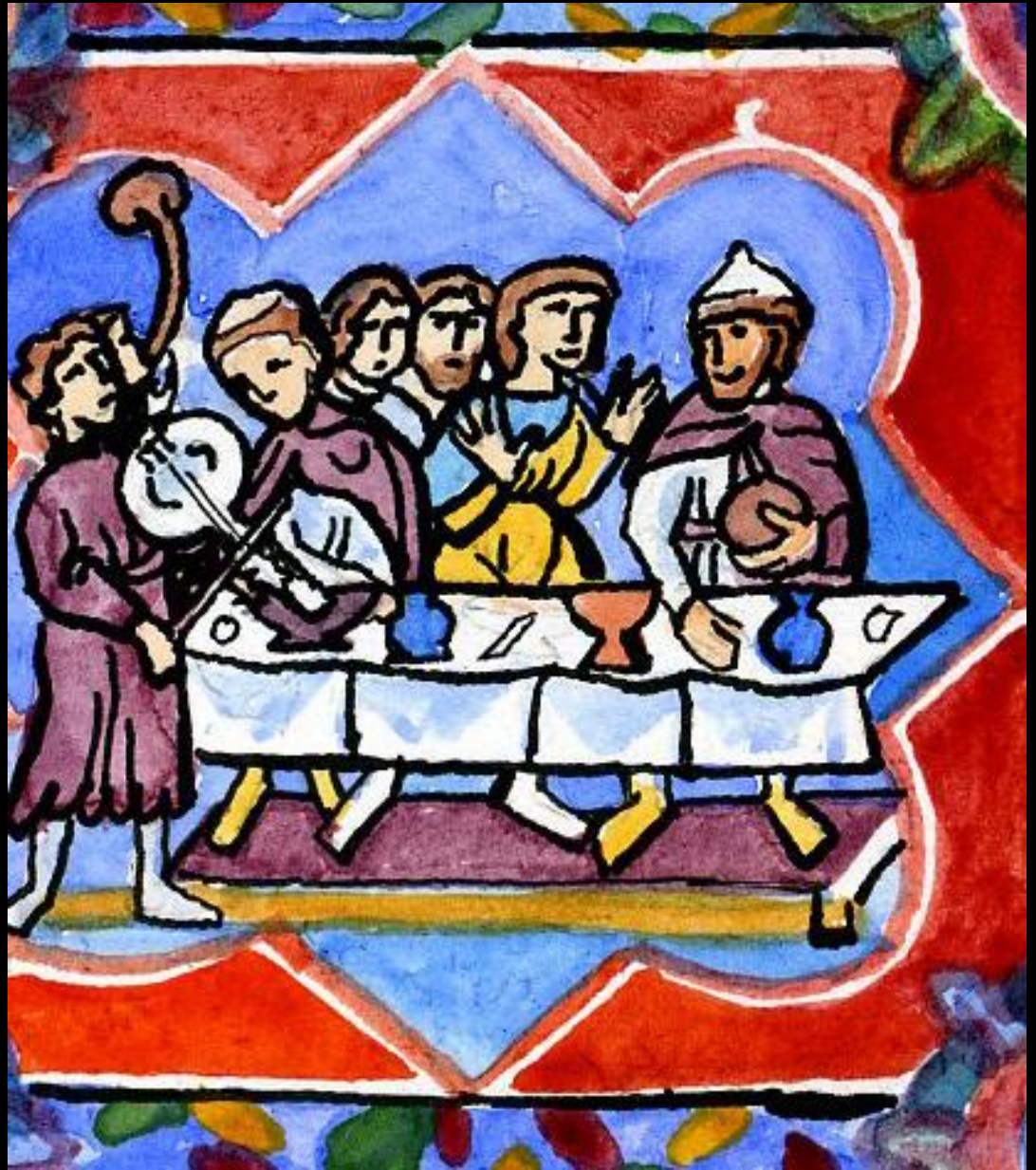
Luc 22, 10-13

Les apôtres
doivent suivre
un porteur
d'eau pour
préparer le
repas de la
Pâque



Luc 22, 14-20

Le repas pascal



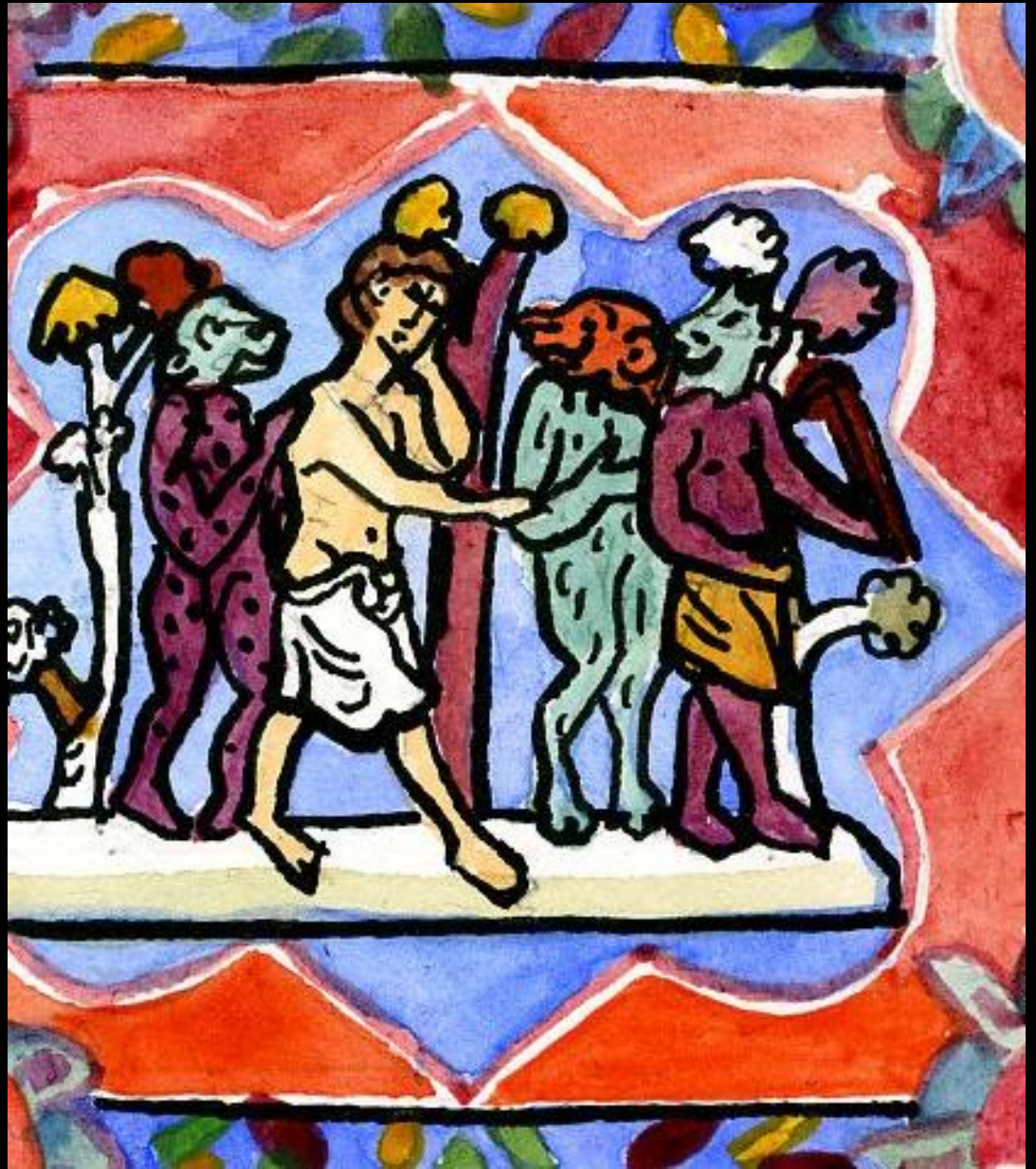
Luc 22, 22-42

Jésus
demande à
son Père
d'éloigner la
coupe



Luc 22,47-54

Dans le jardin
des
Oliviers, Jésus
est arrêté



Luc 23,33

Trois croix sur
la montagne
du Golgotha



Matthieu 7,6

Les perles
données aux
porcs



Matthieu 27, 27-31

Jésus vêtu d'une chlamyde (un manteau) écarlate et couronné d'épines (Le couronnement n'est pas dans l'évangile de Luc)



COMPARAISON ENTRE L'ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS ET LA PARABOLE

Philippiens 2,6-11

*Lui, de condition divine
ne retient pas son rang divin
mais il s'est « vidé », dépouillé en serviteur
par son aspect reconnu comme un homme
abaissé, il obéit ainsi Jusqu'à la mort*

(mort en croix)

**Passage pascal de la mort
à la Vie**

*Alors Dieu l'exalte et lui
donne un nom au-dessus de
tout nom, devant qui on
fléchit le genou
Jésus est Seigneur à la gloire
de Dieu le Père.*

(mystère du Christ universel)

L'Enfant prodigue

*// demande sa part, et seulement « sa » part
Il dépense, il dissipe, avec ceux auxquels il
s'identifie*

*assimilé aux pauvres et aux pécheurs
il espère obéir ainsi au dessein de Dieu, mais
sans certitude*

(mort mystique)

*Fils perdu et retrouvé,
mort et revenu à la vie
Alors le Père l'accueille
après l'avoir attendu, et
le fête en lui donnant le
nom de fils en plénitude
Le jeune frère doit être
la joie du frère aîné !*

(mystère d'Israël)

Module “Revenir”

UNE SECONDE LECTURE MÉDITATIVE...

Lecture...

- Les deux fils sont face au père, le fils aîné est en tête (c'est l'aîné), le fils cadet (reconnaisable par son bâton de berger) est en arrière. Les deux fils dépendent du père, comme nous tous d'ailleurs : N'est-ce pas le Père qui nous donne sa 'substance' divine, la vie et l'amour ?
- Le Père donne la substance au Fils en croisant ses bras : allusion à la Croix. La substance donnée par le Père est une poignée d'hosties ! Le Fils est habillé d'une robe de cour, couleur d'or : c'est le Christ ! La scène semble donc se passer au ciel avant l'Incarnation.



Lecture...

- Le Fils (le Prodigue d'amour) descend sur terre, le bâton levé mais se retrouve aussitôt confronté à quatre prostituées, accompagnées d'un petit dragon. Gentilles et sympathiques, les femmes accueillent l'envoyé avec un rameau de verdure. Les âmes pécheresses accueillent ainsi Jésus-Christ qui descend du ciel vers elles... en elles, avec son 'bois' dressé.
- Le Prodigue est assis sur un trône qui paraît le rendre mal à l'aise. Sa position n'est guère royale. Les prostituées posent sur la tête du Fils une couronne de roses. Comprendre : une couronne d'épines. Les âmes pécheresses crucifient le Christ. L'homme-Dieu se laisse faire. Toujours gentilles, les âmes lui proposent diverses boissons qu'il ne semble pas boire. Son désir est ailleurs.



Lecture...

- Un berger solitaire garde des porcs au pied d'une colline où trois arbres se dressent. Le troupeau se compose de 7 cochons, autant que de jours de la semaine. L'un des cochons a visage humain. C'est l'image de l'existence humaine qui se déroule de jour en jour, semblable à elle-même : vanité des vanités ! La légende de cette scène est étrange : c'est le frère du Fils prodigue qui garde les cochons ! Qui est ce frère ? Si le Fils prodigue est le Christ, ne serions-nous pas alors ses frères en humanité ? Nous garderions nos cochons de chaque jour sur fond de Golgotha. Nos cochons ?
- Le Fils, nu, en tenue de Passion, et la corde au cou, est entraîné au supplice par trois démons. On assiste à la crucifixion du Fils. La scène est désolée, le sol désertique et trois arbres squelettiques se dressent au fond du tableau. C'est bien le Golgotha. Telle semble être la conséquence de notre péché : la mise en Croix du Prodigue d'amour.



Lecture...

- Puis c'est le sacrifice du veau gras sur la colline entre deux arbres. Nous assistons à la mise à mort de l'Hostie. Le supplicié n'a plus visage d'homme, il change d'apparence et devient 'veau gras', nourriture eucharistique. Le sang rouge du veau (couleur d'or, mais qui n'est pas le veau d'or de l'Exode) recouvre une bonne partie de l'herbe verte. Un serviteur se dirige, avec la robe de pourpre vers la scène suivante.
- Le père sort de la ville, une cité chrétienne marquée de la croix, enjambe un bras de mer, et pose son pied gauche sur la terre. Il embrasse son Fils dénudé qui revient du sacrifice. En arrière plan, on voit le serviteur qui tend au Fils son habit de pourpre, la robe royale, la 'première robe', la victoire sur le péché et sur la mort.



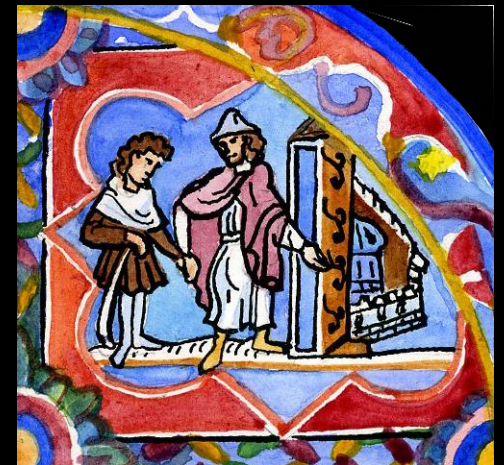
Lecture...

- La scène intitulée « portier » montre trois personnages : deux discutent. Ces deux hommes sont le frère du fils prodigue et le serviteur qu'il a interpellé. Le troisième homme, en costume de serviteur et de serviteur divin (la robe courte est couleur d'or), passe silencieusement devant les deux autres. Le Serviteur céleste – le Fils ressuscité - porte deux cruches à la table voisine qu'il approvisionne de sa boisson vivifiante. Apparemment, c'est lui, le portier, c'est lui qui nous fait entrer dans l'Eucharistie, en se faisant le serviteur de la grâce.
- Puis c'est la Cène présidée par le Père. L'ambiance est joyeuse et musicale, deux musiciens jouent de leurs instruments en bout de table. Sur la table - sur l'autel - il y a profusion d'hosties... « *Soyez une hostie vivante sainte agréable à Dieu* » (Rm 12,1). Le Père met l'anneau (l'Alliance) au doigt du fils pendant l'Eucharistie, le sacrement de la 'Nouvelle Alliance'. Quel est ce fils qui reçoit ainsi la bague ? Certainement, celui qui participe au repas du Seigneur, le frère du Fils prodigue. C'est lui qui s'est renseigné auprès d'un 'enfant-serviteur' sur l'histoire du Fils prodigue d'amour et qui a reçu une invitation au repas de l'Alliance. Nous, les frères du Fils prodigue, sommes marquée par le sceau de la bague, nous recevons l'Esprit d'amour.



Lecture...

- Nous arrivons au sommet du vitrail. Le père parle du fils. C'est le sujet de conversation. Mais de quel fils ? Le dessin nous le suggère, qui met en scène, sur une verte prairie à l'herbe épaisse, un 'bois' marron qui fleurit blanc. Comprenons : le Père parle de la Croix salvatrice du Prodigue qui fleurit 'ciel'. Quel est l'interlocuteur du Père ? Ce ne peut-être que celui qui est enseigné par Dieu de la réalité même de l'amour, le bénéficiaire de la 'substance' qui nous vient d'en haut, notre part d'héritage. Nous sommes donc cet interlocuteur, le partenaire d'une Alliance éternelle et indestructible. L'amour est plus fort que la mort, Dieu n'a jamais abandonné l'homme, il préfère être la victime innocente du péché, notre Hostie.
- En finale, le fils est introduit dans la maison du père. Qui est ce fils ? N'en doutons pas : c'est le frère du Fils prodigue, c'est nous qui sommes menés par la main dans le Royaume d'en haut pour la vie éternelle. Le Fils prodigue n'a pas besoin d'être introduit auprès du Père; il ne l'a jamais quitté, même lorsqu'il est descendu sur terre.



Module "Revenir"

CONCLUSION

Conclusion

- L'audace théologique exceptionnelle de ce moine catéchète, nous laisse pantois. Jamais nous aurions osé dire que Jésus était aussi, à sa façon un fils prodigue... prodigue d'amour. Jamais nous n'aurions pu affirmer avec toute la Bible et avec Paul, que *Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a fait péché pour nous, afin qu'en Lui, nous devenions justice de Dieu* (2 Cor 5,21). Dieu nous a créé pour nous donner l'amour, mais nous n'avons pas compris, nous comprenons encore difficilement. Dieu est alors descendu en prenant sur lui tous les risques – il descend toujours comme le vitrail le laisse entendre –. Il est remonté, et nous remontons avec Lui pour le retrouver enfin dans la maison du Père.

Conclusion

- Quatre scènes de la verrière évoquent la descente et la remontée de Dieu – Noël et Pâques – ce sont les deux d' en bas où le Fils part du ciel pour gagner la terre (Noël), et les deux de la quatrième ligne, où le Veau est sacrifié et le Fils revient chez son Père (Pâques). Chacune de ces scènes se déroule sur un pont, ce sont des moments de traversée. L'aller, c'est Noël, le retour c' est Pâques. Le cycle liturgique est ainsi présent dans cette lecture christologique et eucharistique de la parabole, qui a quasiment la forme du Credo vécu de l'Eglise : Il est descendu, il est monté ! Suivons-le !



Collection Porte Parole
Module Revenir
Mise en ligne
sur site Catéchèse Par la Parole

